

En quelques lignes pouvez-vous vous présenter, comment vous avez découvert et commencé le BMX, votre expérience ?

Soline : J'ai 8 ans et je suis en CE2. Je l'ai découvert il y a 4 ans par mon frère. J'ai déjà été championne de la Loire.

Laurine : Je m'appelle Laurine Crozet et j'ai 15 ans. J'habite à Doizieux, je vais rentrer en seconde au lycée Claude Lebois. Je fais du bmx depuis l'âge de 6 ans et j'ai découvert ce sport par l'intermédiaire du baby club de Saint Paul en Jarez.

Comment avez-vous fait pour vous qualifier à cette compétition mondiale ?

Soline : Je me suis beaucoup entraîné, j'ai fait des stages avec mon coach Loïc tout simplement.

Laurine : J'ai réussi à me qualifier aux championnats du monde grâce à mes résultats en coupe de France cette année

Laurine tu as été blessé, des difficultés à reprendre tes marques ?

Ce n'était pas facile de revenir à la compétition, j'avais des difficultés à m'imposer en course dû à l'appréhension de la chute. Aujourd'hui encore je dois poursuivre ma rééducation pour retrouver mes capacités physiques.

Maintenant, place au voyage ! Comment ca c'est passé ? Avec qui êtes vous parties ? De quelle manière ?

Soline : Je suis partie en voiture avec ma famille. J'étais dans une maison avec d'autres pilotes à 20 minutes de la piste.



Laurine : Je suis partie avec ma famille en camping car. On a dormi sur le circuit automobile à Zolder ce qui nous a permis de faire connaissance avec des Suisses qui étaient installés à côté de nous.

Comment se sont passés vos essais, vous les avez faits ensemble ? La piste était comment ?

Soline : La piste était bien, je n'ai pas pu faire les essais avec Laurine car les grands et les petits étaient séparés. Mais j'ai fait les essais avec Raphael qui venait de la réunion et avec Camille Formaux avec qui j'ai bataillée pour me qualifier toute la saison.



Laurine : Mes essais se sont bien passés. J'ai aperçu Soline mais on n'a pas roulé ensemble puisque les petits et les grands étaient séparés. Et pour ce qui est de la piste, les bosses et les virages étaient bien mais le revêtement n'était pas lisse, il y avait plein de petits cailloux.

A l'approche de la compétition comment vous vous sentiez ? De la pression ? Parlez nous de vos sensations ?

Soline : J'étais stressée et j'avais peur d'être toute seule sous la tonnelle de l'équipe de France. Mais en fait, il y avait plein de monde. J'ai regretté que les coachs ne puissent pas rentrer sous la tonnelle dans le parc pilote.



Laurine : Je n'étais pas trop stressée les jours avant la compétition, j'ai fait des activités avec ma famille ce qui m'a permis de décompresser avant la course.

Loïc, Coach LCB a fait le déplacement pour vous coacher, c'était cool ? Il a du beaucoup vous apporter ?

Soline : Loïc m'a corrigé souvent. Sans lui cela aurait été compliqué pour mes passages.



Laurine : Oui c'était un avantage d'avoir son entraîneur car après chaque passage on allait le voir pour faire un retour sur la course et il nous conseillait et nous corrigeait.

Et puis le jour J est arrivé, vous ne roulez pas le même jour, c'est le moment de nous raconter votre expérience mondiale ! Les manches ; les phases finales, les points positifs et négatifs ! Gooo

Soline : Les manches étaient bien mais je ne partais pas top et je revenais avec ma véloce pour finir 2^{ème} les trois manches. En ¼, je fais la même chose, je reviens 3^{ème} avec ma véloce derrière la 1ere et 5eme mondiale. Ensuite en ½, j'avais la pression de ne pas passer en finale mais surtout j'étais fatiguée et j'étais plus trop dedans.

Laurine : J'ai roulé le jeudi, la journée à été longue et il faisait très chaud. Il y a eu des longues pauses entre chaque course. Mes manches se sont bien déroulées, je n'étais pas trop stressée. À la fin des manches, la course s'est arrêtée de 15h à 18h à cause de la chaleur et là le stress commençait à arriver. Après cette longue pause il fallait s'échauffer à nouveau pour se remettre dans la course. Mon huitième de finale ne s'est pas très bien passé, je perds la pédale au départ et je n'arrive pas à revenir dans les 4 premières places. Malgré ma déception de ne pas être allée plus loin en phases finales, cette course reste une très bonne expérience.



Et l'ambiance c'était comment ??

Soline : C'était génial de rouler avec d'autres pays ! Mais la musique était vraiment forte. Sinon sous la tonnelle, il y avait beaucoup de monde donc pas trop de concentration, on jouait, on s'amusait. Mais arrivé dans les pré-grille, on était concentré comme jamais !



Laurine : Il y avait une très bonne ambiance, la présence de différentes nationalités apporte un changement par rapport aux courses nationales. Sous la tente France il y avait également une très bonne entente entre les pilotes.



Si vous aviez une phrase pour motiver toutes ces petites « Girlpower » au BMX se serait laquelle ?

Soline : Tu t’amuses, tu coures avec d’autres filles, c’est rigolo et tu gagnes des coupes quand tu vas en finale. (Rire)

Laurine : Le BMX est un sport à sensations où tu retrouveras de l’adrénaline, de l’engagement et une bonne ambiance.

Si vous avez des personnes à remercier, je pense par exemple à vos parents, c’est le moment ici, ahah !

Soline : Je remercie mes parents pour le déplacement, Loïc pour m’avoir coaché et tous ceux qui m’ont envoyé des messages. Ca m’a fait énormément plaisir.

Laurine :

Suite à ma blessure de juin 2018, ma famille et mes amis m’ont soutenue tout au long de ma rééducation. J’ai pu reprendre la compétition en avril 2019 afin de me qualifier aux championnats du monde. Un grand merci à mes parents pour leur investissement et à Loïc pour m’avoir suivie cette année.

